

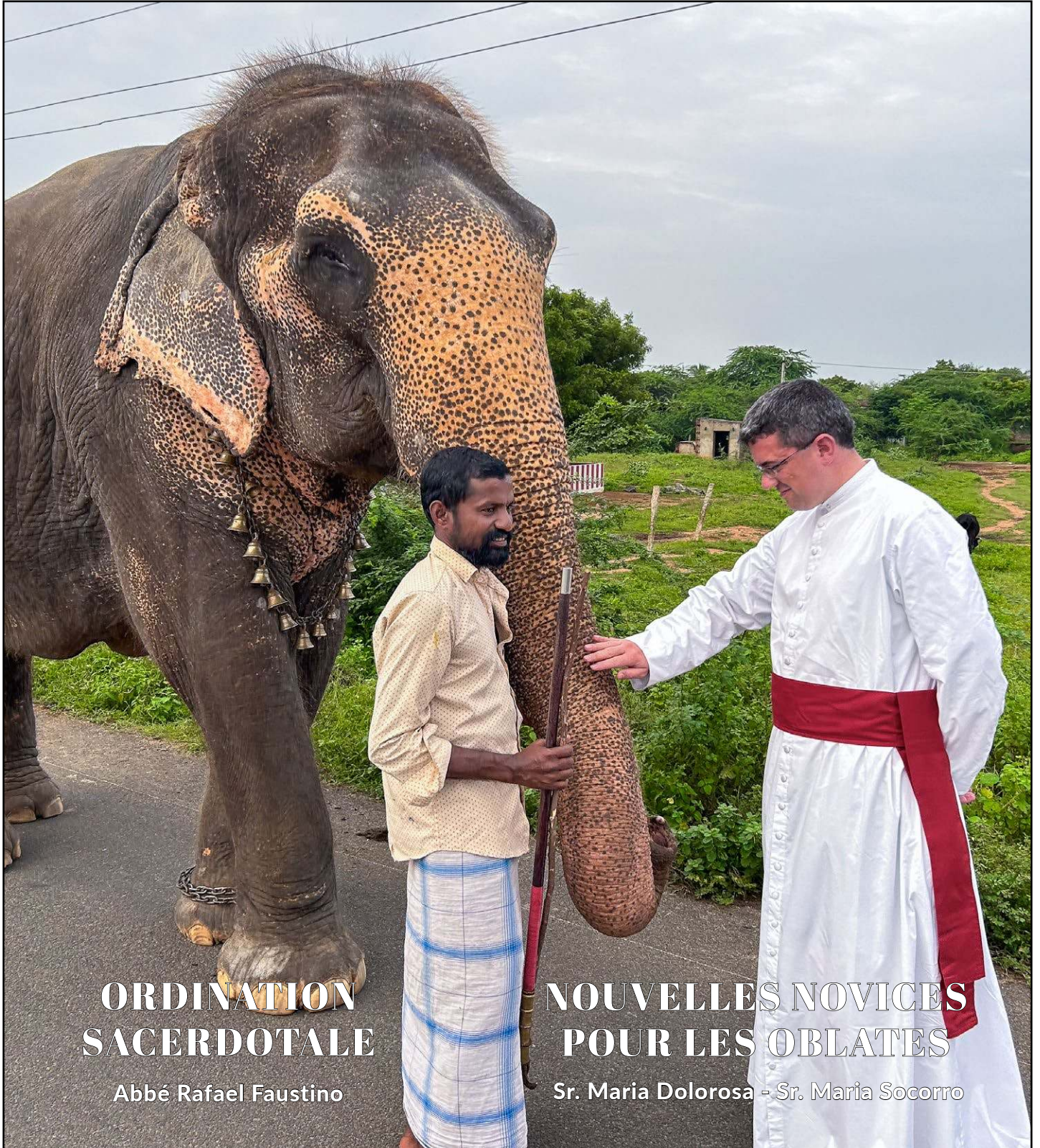


APOSTLE



NEWSLETTER - FSSPX - DISTRICT D'ASIE

PRINTEMPS 2024 - NO. 61



**ORDINATION
SACERDOTALE**

Abbé Rafael Faustino

**NOUVELLES NOVICES
POUR LES OBLATES**

Sr. Maria Dolorosa - Sr. Maria Socorro

SOMMAIRE



03 **ÉDITORIAL**
Abbé Patrick Summers
Supérieur du District d'Asie

04 **ORDINATION SACERDOTALE
DE L'ABBÉ RAFAEL FAUSTINO**
à La Reja, Argentine

10 **PRISE D'HABIT
DES NOUVELLES NOVICES**
à Davao, Philippines

11 **RETRAITE DE 30 JOURS
POUR PRÊTRES ET FRÈRES**
à Iloilo, Philippines

12 **30 ANS AU SERVICE
DE LA VIGNE DU SEIGNEUR**
Abbé Lawrence Novak



20 **CONSTRUCTION DU COUVENT
DES SŒURS OBLATES**
Abbé Coenraad Daniels

23 **VOYAGE AUX USA DE L'ABBÉ SUMMERS
& VISITE EN ASIE DE L'ABBÉ LE ROUX**

24 **UN NOUVEL AUTEL POUR LA MALAISIE
& PROJETS EN COURS POUR L'ASIE**



COUVERTURE:
Abbé Foucauld le Roux
de visite en Asie

DERNIÈRE PAGE:
Statue du Sacré-Cœur
de Jésus en Inde



Publié par:
District d'Asie, FSSPX
Email: apostlemagazine@fsspx.asia
Site: <https://fsspx.asia/en>
Téléphone: +65 6497-2873

ÉDITORIAL



Chers Amis et Bienfaiteurs,

Un prêtre nouvellement ordonné est un spectacle admirable et une joie pour tous ceux qui le rencontrent. Un prêtre atteignant 30 ans ou plus de sacerdoce est quelque chose d'encore plus merveilleux. Ce numéro de l'Apostle met en relief ces deux cas de figure.

Au côté de prêtres ordonnés relativement récemment, notre District d'Asie compte plusieurs prêtres qui ont déjà franchi le cap des trente ans de service dans la Vigne du Seigneur. Continuons à prier pour ces prêtres, nouveaux et anciens, afin qu'ils puissent suivre et imiter toujours plus Notre Seigneur Jésus-Christ.

L'un des devoirs annuels du prêtre est de suivre une retraite pour le bien de son âme. Vous constaterez dans les pages qui suivent que, l'été dernier, nous avons eu la possibilité d'organiser une retraite de Saint Ignace de 30 jours pour les prêtres et les frères à notre noviciat d'Iloilo. Ce fut une grande grâce pour tous ceux qui y ont participé, dont les fruits abondants se récoltent encore aujourd'hui. Deo Gratias !

Comme précieux soutien pour leur apostolat et leur sanctification, nos prêtres peuvent compter sur le soutien des Frères et de nos sœurs oblates. Par la grâce de Dieu, ces dernières voient leur communauté grandir toujours plus, d'où notre projet d'un nouveau couvent à Iloilo que vous présente également notre revue.

Chers lecteurs, continuez à soutenir généreusement notre apostolat en Asie. Nous vous sommes éternellement reconnaissants pour votre soutien à ces humbles œuvres de Dieu.

Soyez assurés de nos prières pour vous tous. Ne nous oubliez pas dans les vôtres!

Merci infiniment.

En Jésus et Marie,

Abbé Patrick Summers
Supérieur du District d'Asie

Ordination sacerdotale de l'abbé Rafael Vincent Faustino

Le 16 décembre 2023, l'abbé Rafael Faustino, ainsi qu'un Brésilien et deux Argentins, ont reçu l'ordination sacerdotale au séminaire Notre-Dame Corédemptrice de Buenos Aires, des mains de Mgr. Bernard Fellay.

Notre revue *Apostle* a réalisé un entretien avec l'abbé Faustino, nous donnant ainsi un aperçu du cheminement profond de sa vocation.

Découverte de la Tradition et de la FSSPX

À ma naissance, en 1998, notre famille fréquentait la paroisse locale. Ce n'est que lorsque j'avais huit ans que, par la grâce de Dieu, ma mère entendit parler, par sa tante, de la messe tridentine. À cette époque, le diocèse essayait d'évincer le rite traditionnel, mais grâce à la persévérance de ma tante, ma famille a pu trouver une église de la FSSPX à Manille, l'église Notre-Dame des Victoires (Our Lady of Victories Church, ou OLVC). Immédiatement après ma première communion dans l'école catholique du coin, ma mère nous emmena à OLVC pour assister à notre première messe en latin. La longue distance à parcourir depuis notre maison ne facilitait pas les choses et il n'était pas aisé de rejoindre l'Église, ce qui nous empêcha d'assister à la messe tous les dimanches. Cependant, après deux mois difficiles et avec l'aide de Dieu, nous trouvâmes le moyen d'aller à la messe régulièrement.

Intérêt pour le service de l'autel

Lorsque j'allais à l'église paroissiale, je souhaitais servir la messe et j'espérais également devenir prêtre. J'ai tenté à plusieurs reprises de contacter le responsable des servants d'autel, mais en vain. Sans formation préalable, il ne m'était pas permis de servir à l'autel. La Divine Providence était certainement à l'œuvre, car après avoir assisté à la messe traditionnelle à OLVC, j'ai été immédiatement attiré à suivre l'exemple des acolythes, avec leurs soutanelles rouges. Connaissant mon vif intérêt, ma tante m'emmena à la sacristie pour rencontrer les servants. J'ai pu enfin être



formé et prendre ma place dans le sanctuaire. J'ai alors commencé à aimer la Sainte Messe rien qu'en la servant. En regardant les prêtres dire le Saint Sacrifice avec tant de respect, j'étais très impressionné. À l'époque, j'avais huit ans et je me disais : "Oui, le prêtre que je vois ici, c'est notre Seigneur Jésus-Christ lui-même qui célèbre la messe".



À l'école Notre Dame des Victoires

Lorsque l'école Notre-Dame des Victoires (Our Lady of Victories Catholic School - OLVCS) ouvrit ses portes en 2008, il me fut impossible de la rejoindre en raison du coût élevé et des longs trajets à effectuer. Pour un temps, j'ai dû continuer à fréquenter l'école catholique du coin tout en continuant à assister et à servir la messe les dimanches et les jours de fête à l'OLVC. La divine Providence m'ouvrit de nouveau la voie lorsque l'abbé Robert McPherson (alors directeur de l'OLVCS et aujourd'hui vice-recteur du séminaire Saint-Thomas-d'Aquin aux États-Unis) eut l'idée d'ouvrir un internat pour garçons afin que nous puissions étudier et vivre au même endroit. Pouvoir parler à un prêtre en étant servant d'autel était une grande joie; pouvoir désormais aller à l'école à OLVCS fut encore une plus grande grâce de Dieu. Le fait de rester à l'internat me donna davantage d'occasions de parler aux prêtres. L'un des idéaux de l'OLVCS est de former de futurs leaders catholiques pour les Philippines. Ces leaders seront les pères de famille catholiques et même les prêtres, qui conduiront les âmes au Ciel par leur ministère. Au fil des années, mon désir de devenir prêtre est devenu de plus en plus évident.

Formation au Noviciat St Bernard

Tour à tour, l'abbé McPerson laissa sa place de directeur à l'abbé Michael Fortin, puis à l'abbé Peter Fortin. Un jour, alors que je lui parlais de mon attrait pour la vocation, l'abbé Michael Fortin me dit: "Eh bien, prions pour cette intention. Pour le moment, appliquez-vous à votre devoir d'état et concentrez-vous sur vos études." À la fin du secondaire, je comptais m'inscrire à l'université dans le but d'obtenir une carrière et finalement de faire ma demande d'entrée au séminaire. Mais la Divine Providence me permit d'être accepté immédiatement au Noviciat Saint-Bernard, à Iloilo. Dès juin 2015, l'abbé Coenraad Daniels, recteur du noviciat, me permit d'y entrer en tant que pré-séminariste. Comme j'étais encore mineur, je dus y passer deux ans de formation avant de pouvoir présenter ma demande d'entrée au séminaire. En mars 2017, je terminais ma préparation et pouvais finalement intégrer le séminaire. Vivre avec les Frères pendant ces années de formation m'a beaucoup aidé à me préparer à ma future vie de séminariste. Ils m'ont enseigné la pratique de la vie religieuse par leurs vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. J'ai également appris à adhérer strictement à notre vocation et à grandir dans la vie spirituelle. Je suis très reconnaissant à Dieu pour ces années passées au noviciat Saint-Bernard, qui fut pour moi comme une deuxième maison.

Début de la formation au séminaire

J'ai passé sept ans au séminaire. Ce fut un moment de grâce extraordinaire, difficilement exprimable par des mots. Mes premières années d'étude se sont déroulées au séminaire Holy Cross en Australie. L'adaptation à la vie de séminariste ne fut pas un problème pour moi, car je la vivais déjà au noviciat St. Bernard. C'était cependant différent car Holy Cross était un séminaire international où les étudiants n'étaient pas seulement philippins, mais venait d'autres horizons : Sud-Coréens, Indiens, Australiens et Africains. Nous avons appris l'importance de la vie de communauté, unis par le même esprit surnaturel et la même foi. Notre objectif commun, la prêtrise, nous encourageait mutuellement à la recherche de la volonté de Dieu pour chacun d'entre nous. Nous voulions faire pleinement partie de cette belle famille, branche vivante de l'Eglise, qu'est la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X. Les études étaient intenses car l'accent était mis sur la formation sacerdotale et l'apprentissage des principes de la vie spirituelle. Au fur et à mesure des années, j'ai pu découvrir davantage les enseignements de saint Thomas d'Aquin. Notre fondateur, Mgr Lefebvre, voulait que tous les séminaristes apprennent et aiment saint Thomas et ses grands principes. Nos professeurs nous ont beaucoup appris, et je leur en suis très reconnaissant.



Tous les prêtres nouvellement ordonnés concélébrent avec l'évêque.

Fermeture du Séminaire de Holy Cross

Lorsque le Supérieur Général annonça la fermeture du Séminaire de Holy Cross, ce fut une triste nouvelle pour nous. Nous terminions nos examens et nous attendions déjà avec impatience le second semestre. Le Supérieur Général prévoyait que nous soyons transférés dans différents séminaires, afin de poursuivre notre formation, en Allemagne, aux Etats-Unis et en Argentine. De mon côté, je devais partir en Argentine et, par conséquent, je découvris qu'il me fallait apprendre l'espagnol en quelques mois. C'était pour moi un monde inconnu, mis à part les quelques mots espagnols que l'on peut trouver dans le tagalog, issus de la culture espagnole. Par la grâce de Dieu, j'ai réussi à en apprendre suffisamment pour pouvoir me débrouiller dès mon arrivée en Argentine, étant ainsi capable de parler et de communiquer suffisamment avec les gens du pays.



Célébration de sa première messe à La Reja, en Argentine.

Début de la phase du séminaire en Argentine

Je suis arrivée en Argentine en avril 2022 afin de poursuivre mes deux dernières années de théologie. C'était le début d'une nouvelle aventure, comme un nouveau chapitre de ma vie. Bien sûr, je n'étais pas rassuré, car tout était nouveau et différent pour moi. Bien qu'on m'ait dit que sur le fond c'était la même chose, parce que il s'agit toujours de la même FSSPX, il m'a cependant fallu m'adapter. Tout comme à Holy Cross où il y avait différentes nationalités, au Séminaire de La Reja nous avons des séminaristes du Mexique, du Nicaragua, de toute l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud. J'ai dû découvrir les cultures locales, tant de l'Argentine que de l'Amérique latine en général, comme je l'avais fait en Australie. Lors de mon arrivée, j'ai eu l'impression d'un nouveau départ dans ma vie du séminaire. Au cours de mes deux dernières années de théologie, j'ai également beaucoup appris de nos professeurs. Ils savent vraiment transmettre la connaissance et l'amour de saint Thomas d'Aquin, de l'Église et de leurs enseignements.

Nomination à Buenos Aires

Un nouveau chapitre de ma vie vient donc de s'ouvrir. La question que tout le monde pose avant l'ordination est : "Où serez-vous affecté?". Oui, il y a toujours ce suspense dans la vie du séminaire quand on arrive à la dernière année en tant que diacre. Ma première affectation sera ici, dans le district d'Amérique du Sud, au prieuré de Buenos Aires, en Argentine. J'assisterai le prier, l'abbé Luiz Claudio Camargo. Le prieuré de Buenos Aires a été la première fondation de la FSSPX en Amérique du Sud. C'était, au tout début, le premier séminaire et la première maison de la FSSPX en Argentine. Monseigneur Lefebvre y a fait de nombreuses visites et y a même ordonné des prêtres, avant de déplacer le séminaire à La Reja. Le prieuré compte aujourd'hui environ 800 paroissiens. C'est un apostolat très actif. La communauté est en pleine croissance. Prions pour que de plus en plus d'âmes s'éveillent à la Tradition au cours des années qui viendront.



Consécration de ses mains par l'évêque.

Futur apostolat au sein du Prieuré

Pour l'instant, je n'ai pas reçu de fonctions spécifiques. Je vais essentiellement participer aux tâches communes du prieuré. Il peut s'agir simplement de célébrer les messes dominicales et d'entendre les confessions. J'aurai certainement l'occasion d'enseigner le catéchisme aux premiers communiant, ou de préparer les futurs confirmands, voire même d'enseigner le catéchisme aux adultes. Tout comme dans le district d'Asie, ici à Buenos Aires, il y a aussi la confrérie de Saint-Étienne pour les servants d'autel. Il est possible que l'on me demande de travailler à cet apostolat, qui est en plein essor. Mon rôle sera précisé à l'avenir, lorsque je connaîtrai mieux le prieuré. Aider dans d'autres chapelles, comme en Uruguay, dans la banlieue de Buenos Aires ou dans d'autres endroits pourra également être mon lot.

Première Messe
à La Reja,
Argentine.



SCIENTIA

FORTITUDO

TIMOR

IAS





Premières bénédictions à Singapour



Juste après l'ordination, avec les abbés Fortin et Gomis.

Priez pour plus de vocations

En conclusion, je demande instamment à tous de continuer à prier pour une recrudescence des vocations. Comme l'abbé Summers le répète souvent aux fidèles et aux prêtres du district d'Asie, il y a un besoin urgent de prier pour plus de vocations. Notre Seigneur l'a dit: la moisson est abondante mais les ouvriers peu nombreux. Nous constatons qu'il y a beaucoup de travail à faire, partout dans le monde. J'encourage nos fidèles du monde entier à continuer de prier pour qu'il y ait davantage de vocations à la prêtrise et à la vie religieuse, et à faire preuve de générosité de diverses manières. Soutenez la mission de la FSSPX lancée par Monseigneur Lefebvre pour l'amour de l'Église. Montrez votre soutien si, par la grâce de Dieu, votre enfant est appelé à devenir prêtre ou religieux et priez pour qu'il y ait plus de saintes familles catholiques. Soutenez nos séminaristes, qui ont besoin de vos prières constantes pour maintenir le cap.

Je voudrais finalement terminer en remerciant chacun d'entre vous, chers lecteurs, chers bienfaiteurs, chers fidèles d'Asie et d'ailleurs pour vos prières et votre soutien, qui ont fait de ce jour béni de mon ordination une réalité ! 🙏



Après une première messe aux Philippines.

Prise d'habit des nouvelles Sœurs Oblates



Le 15 septembre 2023, deux nouvelles novices, Sœur Maria Dolorosa (Mlle Sayuri Usami) et Sœur Maria Socorro (Mlle Mary Rose Patriarca) ont reçu l'habit des mains de l'abbé Aurelito Cacho à Davao aux Philippines. Béni soit Dieu pour ces deux nouvelles vocations !



Retraite de 30 jours pour prêtres et frères



Abbé Steven
Reuter



En septembre 2023, le noviciat de nos frères à Iloilo, aux Philippines, a accueilli la deuxième retraite de 30 jours du District d'Asie. Treize prêtres et seize frères, dont des profès et des postulants, ont participé à ce ressourcement spirituel en suivant les Exercices de saint Ignace. Nous exprimons notre gratitude aux prédicateurs, l'abbé Mark Stafki de Sydney, Australie, et l'abbé Steven Reuter de Calgary, Canada, pour leur dévouement inlassable tout au long de la retraite. 🕊



Abbé Mark
Stafki




30 années au service de la Vigne du Seigneur!

Entretien avec l'abbé Lawrence Gerard Novak.

Q1

Pour commencer, quelques mots sur votre famille?

Ma famille est la plus grande source de stabilité et d'enthousiasme dans ma vie. Ses caractéristiques essentielles en sont probablement la détermination et la persévérance en vue du but à atteindre. Mon père était dentiste et il travaillait dur ; ma mère, profondément catholique, a eu pour but de transmettre à ses enfants ses convictions. Nous sommes huit enfants: quatre garçons et quatre filles. Je suis l'avant-dernier. L'un de mes frères aînés est prêtre de la FSSPX. C'est l'abbé Kenneth Novak. L'une de mes sœurs est dominicaine dans la Tradition: Sœur Marie Martin de Porres.

L'histoire de notre famille peut se diviser en trois parties. La première en fut l'élaboration de profonds liens familiaux, en particulier durant les journées passées à la ferme à quelques heures de route de Chicago dans le Michigan. Rien ne remplacera jamais l'esprit de famille qui régnait pendant ces dix années. L'étape suivante fut le début de notre vie avec la Fraternité Saint-Pie X. Durant les années 80, nous nous sommes unis pour aider la Fraternité à venir à Chicago et à y commencer sa mission. La dernière étape fut notre arrivée à l'âge adulte, où la plupart d'entre nous sont restés fidèles à ce que nos parents nous ont enseigné. 



Ordonné par Mgr Fellay le 25 juin 1994.

Q2**Quand avez-vous réalisé que vous vouliez devenir prêtre ?**

À l'âge de trois ans, j'ai été miraculeusement guéri d'un problème à la tête. Depuis plusieurs mois, j'avais des vertiges qui me faisaient perdre connaissance et tomber par terre. Le médecin dit à mes parents de m'emmener à l'hôpital, car j'avais probablement une tumeur au cerveau ou un autre grave problème. En chemin, ma mère proposa d'aller d'abord voir l'abbé Leo McNamara dans le centre de Chicago. Ce prêtre était un mystique et un contemporain du Padre Pio. Ils se connaissaient surnaturellement, même s'ils ne s'étaient jamais rencontrés en personne. L'abbé avait en sa possession une relique particulière: le corps entier de Sainte Maximine, martyre romaine. Mes parents me racontèrent dans la suite que j'ai passé un certain temps devant la relique. Puis l'abbé posa ses mains sur ma tête pendant qu'il parlait à mes parents. Finalement, il annonça que nous irions à l'hôpital et que les examens seraient négatifs... c'est exactement ce qui s'est passé, et je n'ai plus jamais eu de vertiges! Quelques années plus tard (vers 1972), alors que j'avais environ cinq ans, notre famille assistait à la messe traditionnelle. Nous n'avons jamais eu besoin d'aller à la messe moderne. Pour une raison quelconque, à cette époque, j'ai commencé à dire que je voulais être prêtre. Je n'avais aucune raison d'avoir une telle idée en tête, mais cela était le cas. Je suis certain que le père McNamara et sainte Maximine y ont été pour quelque chose.

**Première bénédiction de l'une de ses sœurs.**

Lorsque j'avais quatorze ans, la Fraternité commença à venir à Chicago pour offrir la messe. A cette époque Je n'avais jamais vu de prêtre traditionnel de moins de soixante ans, portant la soutane à plein temps, ou parcourant le pays pour célébrer la messe de toujours dans le plus grand nombre d'endroits possible afin de faire connaître la foi. J'ai été inspiré par ces trois choses, et il fût clair

pour moi que Dieu m'appelait à la prêtrise de cette manière. J'étais sûr qu'il voulait que je fasse la même chose. Rappelons que j'allais à l'époque dans un lycée moderniste et j'étais scandalisé de ce que j'y voyais. Les prêtres de la Fraternité étaient une telle bouffée d'air frais ! J'étais vraiment soulagé d'être avec eux. A ce moment-là, j'ai vraiment vu mon avenir se dessiner sous mes yeux. 🙏

**L'abbé L. Novak avec ses parents et ses frères et sœurs.**

Q3

Votre famille vous a-t-elle soutenu dans votre décision d'entrer au séminaire ?

Ma famille m'a beaucoup soutenu dans ma vocation. De fait, elle me soutenait tellement qu'il était parfois difficile de discerner si je répondais à une vocation personnelle de Dieu ou si j'allais simplement "dans le sens de ma famille". Voyez-vous, ma famille était très impliquée dans la visite de la Fraternité à Chicago pour dire la messe. Mon père était le coordinateur de la mission et ma mère était la principale organisatrice de la mise en place de l'autel pour la cérémonie. Et, pardonnez ma vantardise, nous faisons un excellent travail. Nous - ma mère, mes frères et sœurs et moi-même - aimions beaucoup ces préparatifs. Quoi qu'il en soit, lorsque je suis arrivé au séminaire et que j'y ai passé quelques années, mon immaturité a commencé à se manifester. J'étais entré au séminaire alors que je n'avais que dix-huit ans, tout juste sorti du lycée. Je ne suis jamais allé à l'université, n'ai jamais obtenu de diplôme et ne me suis jamais intéressé à une autre vocation que celle de prêtre. C'était comme si j'avais de la poussière d'étoiles dans les yeux. Et puis, j'ai commencé à me demander si je n'étais pas allé au séminaire simplement parce que "c'était ce que ma famille voulait". Monseigneur Williamson, le recteur du séminaire, pouvait voir que je luttais avec cela, mais au lieu de me dire que je devais quitter le séminaire, il m'a dit de "mûrir" pendant un an ou deux à l'Ecole Sainte-Marie. J'ai accepté docilement. Je suis devenu professeur de catéchisme et surveillant du dortoir. L'abbé Ramón Angles venait d'arriver en tant que nouveau recteur. Il passa beaucoup de temps avec moi, me donna confiance à bien des égards et me montra que beaucoup de mes doutes n'avaient pas de sens. Après avoir passé deux ans là-bas et grandi un peu, j'étais certain que Dieu m'appelait et qu'il ne s'agissait pas seulement de plaire à ma famille ou de suivre le courant. 🙏

Q4


Y a-t-il un moment particulier que vous chérissez le plus en tant que séminariste ?

Il m'est difficile d'identifier un moment particulier, mais je peux vous dire que j'ai vraiment aimé toute ma deuxième année de séminaire. La première année m'avait habitué à la discipline du séminaire : le silence, la méditation, la pénitence et la nostalgie de la maison. Cela dit, j'ai vraiment apprécié le temps passé à la chapelle et les visites au Saint-Sacrement. J'aimais les vêpres du dimanche, en particulier le cinquième psaume en "Tonus Peregrinus". J'avais donc cela derrière moi. Puis, en deuxième année, j'ai eu l'impression que les choses que j'aimais le plus dans ma jeunesse se répétaient dans ma vie d'adulte. J'avais de bonnes bases en latin avant d'aller au séminaire, grâce aux cours bénévoles de M. George Hanna (RIP). Pour cette raison, j'avais un niveau avancé de latin et c'était assez facile. J'aimais chanter, et je faisais maintenant parti de la Schola. L'abbé Williamson (il n'était pas encore évêque) nous donnait l'introduction à la philosophie et l'Écriture Sainte. Ces deux cours étaient fantastiques. Le football était sans aucun doute LE sport du séminaire et je pouvais jouer pendant des heures. La camaraderie était excellente. Je n'avais jamais été avec un groupe aussi important de personnes qui pensaient comme moi et qui avaient le même but dans la vie que moi. Je me sentais vraiment chez moi au séminaire. Ma deuxième année de séminaire a donc vraiment été l'étape que j'ai chérie le plus durant ma formation. 🙏



Sortie de communauté à Manille.

Q5**Comment vous êtes-vous senti le jour de votre ordination ?**

Reconnaissant ! D'abord parce que c'est une grâce qu'aucun d'entre nous ne saurait mériter. Mais aussi parce que j'étais soulagé. C'était la fin de nombreuses réflexions sur ce que serait ma vie si je n'étais pas prêtre. Ce n'était plus une option. J'ai dit un peu plus haut que j'étais sûr que Dieu m'appelait après mon passage à Sainte-Marie mais, d'une certaine manière, je pense que le diable voulait encore m'embêter en me faisant croire que je n'y arriverais pas. Aussi, lorsque j'ai finalement reçu l'ordination, j'ai été soulagé de savoir qu'il n'y avait plus de retour en arrière possible. Il était temps de sortir de la tranchée et de franchir la ligne. " En avant ! " 

**Q6**

Veillez partager avec nous certaines de vos expériences les plus inoubliables dans les différents pays que vous avez visité, qui vous ont inspiré à poursuivre votre ministère sacerdotal avec plus de zèle et d'amour pour les fidèles.

Toutes mes affectations ont duré cinq ou six ans, sauf une qui n'a duré que trois ans et demi. Juste après mon ordination, j'ai été nommé à **El Paso, au Texas**. Durant cette première affectation, j'ai été heureux de devoir m'occuper des Tex-Mex-Américains, des gens qui vivent à la frontière entre les États-Unis et le Mexique, et qui sont biculturels. En tant qu'Américain, j'ai aimé la simplicité des Mexicains. Ils ont tellement d'énergie lorsqu'il s'agit d'aller à l'église, de montrer leur dévotion à la Sainte Vierge, de se confesser, d'organiser des processions. C'est une source d'inspiration. J'ai été impressionné par la longue file d'attente pour la confession dès que le prêtre franchissait la porte pour la messe de l'après-midi. Et ils étaient très sérieux. Pas de confession, pas de communion ! Après la messe, les enfants s'approchaient tous du banc de communion pour recevoir leur bénédiction spéciale.

Dans le cadre de ma mission au Texas, j'étais également responsable du Noviciat des Frères pour les États-Unis. Nous n'avions pas beaucoup de

vocations, mais celles que nous avions étaient mémorables. Je me souviens de deux jeunes hommes en particulier, qui sont aujourd'hui Frère Gregory et Frère Alphonsus. Ils venaient de milieux très différents, mais ils étaient si sérieux dans leur désir de devenir frères. J'avais l'habitude de penser : "Ils suivent toutes ces classes (qui étaient similaires à nos classes au début du séminaire). Ils suivent toute cette formation. Ils ne seront jamais prêtres, et ils le savent. Pourtant, ils veulent servir Dieu du mieux qu'ils peuvent". Cela m'a inspiré... ce genre d'humilité et de confiance en Dieu, que leur vie comptait vraiment pour Lui, et qu'ils allaient la Lui offrir, quoi qu'il arrive.



Procession à Orizaba, au Mexique.

J'ai eu la chance de faire des visites régulières à une veuve âgée, Mme Concepción Hernandez, qui était la nièce d'un martyr mexicain canonisé, le père Pedro Maldonado. Il avait été tué par le gouvernement le 11 février 1937, dix ans après la guerre des Cristeros. Il n'aurait jamais signé le papier qui disait "cette église appartient au gouvernement du Mexique". C'était grave. Ils l'ont assassiné. La police elle-même s'est occupée du larcin, le jour de l'année préféré de mon père - l'apparition de Notre-Dame de Lourdes, le 11 février. Elle aimait me raconter des histoires sur son valeureux oncle. C'était très inspirant pour moi.

J'ai également fait une rencontre réconfortante à l'automne 1999. Un prêtre âgé était en train de mourir à l'hôpital, dans la région de Chicago, suite à des problèmes cardiaques. Il s'agissait du prêtre qui nous donnait la messe dans les années 1967-1971 en rite maronite, jusqu'à ce qu'un autre prêtre commence à donner la messe en latin dans une autre chapelle. Il était en mauvaise santé depuis plusieurs mois, mais ne mourait pas. Personne n'était disponible pour lui donner les derniers sacrements de manière traditionnelle, pas même l'autre prêtre de sa paroisse, qui tendait vers le modernisme. Il se trouve que j'étais à la maison pour quelques jours et je suis allé lui rendre visite à l'hôpital. Je lui ai donné l'extrême-onction et la bénédiction apostolique. Il était si heureux qu'il s'est levé pour me remercier avant que je ne parte. Deux jours plus tard, il est mort. C'est tout ce qu'il attendait. Dieu soit béni ! C'était une grande consolation. Depuis ma naissance jusqu'à l'âge de trois ans, nous avons assisté à sa messe. Grâce à lui et à beaucoup d'autres, j'ai eu la foi catholique. Et puis, par une faveur singulière de la Divine Providence, j'ai fini par être le prêtre qui lui a donné l'extrême-onction de manière traditionnelle.

Après cela, j'ai reçu la charge d'un important centre de messe dans l'État de **Oregon**, ce qui fut ma dernière nomination aux Etats-Unis.

J'avais toujours considéré les affectations à l'étranger comme une bénédiction, parce que

cela demande davantage d'esprit surnaturel pour s'occuper d'un troupeau avec lequel on a moins de choses en commun d'un point de vue naturel. Aussi ai-je été heureux d'apprendre que Mgr Fellay - le supérieur général de l'époque - m'envoyait à présent dans une paroisse du nord du Mexique, dans la ville de **Gomez Palacio**. Je dois cependant admettre que je me suis senti un peu perdu pendant un certain temps, jusqu'à ce que j'apprenne mieux la langue et la culture. Mais, après environ deux ans, je me sentis finalement aussi à l'aise et heureux là-bas que je ne l'avais jamais été aux États-Unis. Parmi les expériences inoubliables que j'y ai vécues, il y eut les cours de catéchisme du mercredi après-midi. Il est assez fréquent que les gens remplissent toutes leurs obligations religieuses en un seul jour, le dimanche. Mais comme il s'agissait d'une communauté non urbaine, les gens vivaient à quelques pas de l'église. Les enfants pouvaient donc venir d'eux-mêmes aux cours de catéchisme le mercredi après l'école. Nous avons donc pu donner de nombreux classes et formations à ces enfants pendant que j'étais là. Chaque jour du mois de mai, il y avait des dévotions à la Sainte Vierge à l'extérieur, dans la cour du prieuré. Il y avait le Rosaire avec l'offrande de fleurs après chaque dizaine. À la fin, les enfants recevaient du chocolat et des bonbons pour leur constance.

Pendant que j'étais en mission, j'ai rencontré le fils de Concepción Hernandez (que j'ai mentionnée plus haut) et sa famille. Cette famille vivait à **Chihuahua**, au Mexique, à six heures au nord de notre prieuré et à six heures au sud du Texas. C'était beaucoup plus proche de l'endroit où le père Maldonado avait été martyrisé en 1937. Cette famille Hernandez était très active dans notre église. Nous nous trouvions dans une situation très curieuse. Non seulement les descendants indirects du père Maldonado fréquentaient notre église, mais les descendants de ses persécuteurs - ceux qui l'avaient brutalement tué - assistaient également à la messe, sur le banc d'à-côté ! Il semble que les prières offertes par le martyr pour ses persécuteurs, pendant qu'il mourait, aient été très efficaces !



Sermon
au Prieuré Saint Pie X
à Singapour.

Ma mission suivante était à **Orizaba**, dans la province de Veracruz. C'est au sud-est du Mexique. L'une de mes plus grandes joies a été de m'occuper de l'église d'une mission rattachée au prieuré, dans un village appelé Dos Rios. La proportion d'enfants par rapport aux adultes y était élevée, s'agissant principalement de familles d'agriculteurs, dont les parents ont besoin d'un coup de main. C'est dans cette église que j'ai rencontré certains de mes paroissiens les plus attachants. Imaginez que vous finissiez la messe du samedi soir (pas la messe anticipée) et que vous visitiez ensuite un foyer pour le dîner. La maison était modeste, le sol en terre battue. Sur un feu de bois, des tortillas cuisaient tranquillement, préparées par quelques filles de la maison. Ces paroissiens étaient excellents, très saints, et ils vivaient dans ces conditions. Ce fut une grande leçon pour moi.



Jeux lors d'un pique-nique paroissial à Singapour.

Après trois ans et demi, j'ai été envoyé dans un autre pays, le **Guatemala**, le voisin au sud-est du Mexique. Ce qui m'a le plus frappé, ce sont les nombreux voyages que nous avons effectués. Nous devions nous rendre dans la plupart des pays d'Amérique centrale, à l'exception du Panama. Le Nicaragua est un pays catholique avec un gouvernement communiste. On voit régulièrement aux informations que des bandits communistes ont attaqué une église, dégradé et détruit statues et autels, etc. Mais nous y sommes quand-même allés. Nous avons été surpris par la foi que nous y avons trouvée, même parmi ces gens infortunés. Les persécutions ont tendance à renforcer la foi de ceux qui y résistent. C'était vraiment le cas, et cela m'a laissé une profonde impression.

Et finalement, j'ai été nommé à **Singapour**, cette ville si exotique, si célèbre dans le monde entier, si organisé et si propre. A mon arrivée, j'avais l'impression d'être dans l'espace, après avoir connu tant de différents endroits en Amérique latine. Deux choses m'impressionnent à notre chapelle de Singapour. La première, c'est l'engagement des fidèles à venir à la messe quotidienne en semaine. Dans mes autres affectations, j'étais habitué à ce qu'il n'y ait pas plus de cinq personnes à la messe quotidienne du matin et entre dix et vingt personnes le soir. Ici, à Singapour, même si peu de gens ont une voiture, on peut compter sur trente ou quarante personnes à la messe chaque matin et de même à la messe du soir. Je n'ai jamais vu cela auparavant ! Nos fidèles sont vraiment motivés. Ils sont convaincus de la nécessité du culte divin. C'est peut-être parce qu'ils ne considèrent pas leur religion comme allant de soi, étant tellement entourés de paganisme, et parce que beaucoup d'entre eux ont dû quitter le paganisme pour devenir catholiques. L'autre chose qui m'impressionne dans cette paroisse, c'est le sérieux avec lequel les différents bénévoles prennent leurs responsabilités au service de la chapelle. Ce n'est pas quelque chose de fréquent et cela prouve que nos fidèles ont bien compris la phrase de l'Évangile: "Là où est ton trésor, là est aussi ton cœur" (Matt. 6:21).

Ces expériences ne sont peut-être pas toutes spectaculaires, mais elles m'ont touché et inspiré pour poursuivre mon ministère avec plus de zèle et d'amour pour les fidèles. Dieu en soit béni ! 🙏




Au travail dans son bureau à Singapour.

Q7

Que conseillerez-vous à qui envisage une vocation sacerdotale ou religieuse ?

Tout d'abord, vous ne choisissez pas Dieu. C'est Dieu qui vous choisit. Nous disons souvent: "J'ai décidé d'entrer au séminaire." Mais ce n'est qu'une façon de parler. En fait, c'est Dieu qui appelle. C'est de là que vient le mot "vocation" (latin : vocare = appeler). Puisque c'est le cas, nous n'avons pas le droit de dire "non". Ensuite, c'est à Dieu que revient le premier choix. Vouloir être prêtre ou religieuse peut coexister avec le désir d'aller à l'université pour obtenir un diplôme, ou de fonder une famille. Mais Dieu mérite le premier choix. Vous essayez d'abord le séminaire ou le couvent, et ensuite vous retournez dans le monde si cela ne marche pas. Si vous commencez par organiser votre vie dans le monde, il est possible que vous n'essayiez jamais le séminaire. Il est possible que vous ayez eu la vocation, mais qu'elle ait été étouffée par le monde. Faites le calcul. Dans les années 1950, les vocations se comptaient

par milliers, et il y avait toujours une place pour ces prêtres et ces religieux. Il n'y avait pas de pénurie d'emplois. Mais aujourd'hui, en comparaison, les gens deviennent prêtres et religieuses à une fraction d'un pour cent de ce qu'ils étaient autrefois. Qu'est-il arrivé à toutes ces vocations? Dieu a-t-il soudainement cessé d'appeler les gens? Non. Les hommes et les femmes sont devenus avares de réponses. Ils ont fait passer la recherche du monde avant l'appel de Dieu.

Que Dieu soit loué pour ces trente années de sacerdoce ! J'en suis extrêmement reconnaissant. Cela n'aurait pas été possible sans notre Sainte Mère. C'est elle qui forme son Fils dans nos âmes, en particulier dans les âmes sacerdotales. C'est ainsi que son royaume s'étend. Si elle a pu se servir de moi pour cet appel, elle peut se servir de beaucoup d'autres... Que Dieu vous bénisse ! 

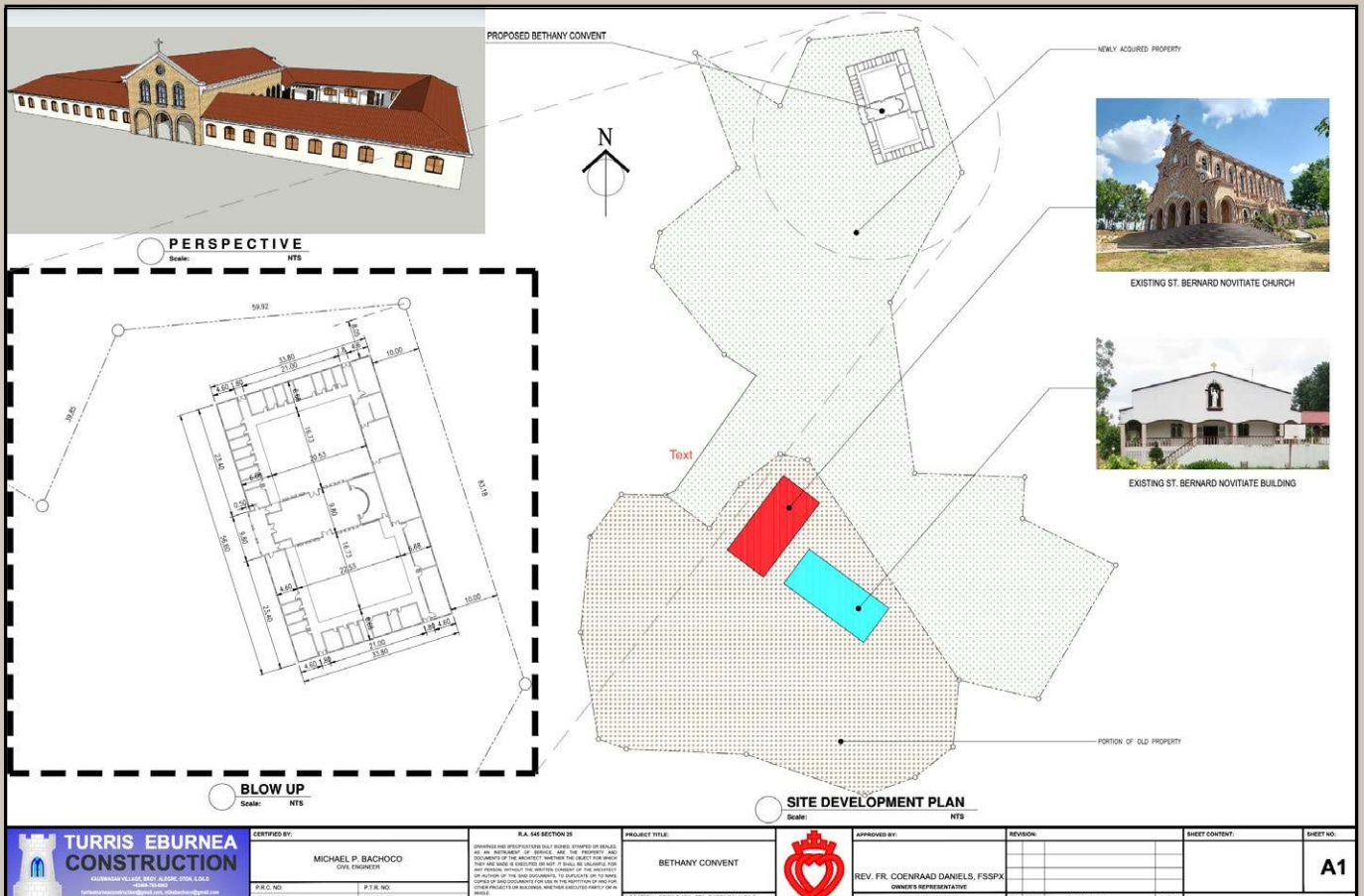
Construction du couvent des sœurs oblates à Noilo, Philippines



Premières pelletées par l'abbé Summers.



Bénédition de la pierre angulaire.



Chers Amis et Bienfaiteurs,

Cela fait un certain temps que je ne vous ai pas donné de nos nouvelles. Et, cette fois-ci, je dois vous écrire d'un point de vue plutôt étrange : Peu de nouvelles du Noviciat St Bernard, et beaucoup de demandes, non pas pour nous, mais pour les Sœurs Oblates. Pourquoi ?

Et bien, on nous a demandé de prendre en charge un projet tout particulier : la construction du couvent des Oblates à l'autre bout de notre propriété et le déménagement définitif des Sœurs de la ville de Davao, dans le sud des Philippines, vers leur nouveau lieu de vie, ici à Iloilo, dès que la construction sera terminée.

Il y a 26 ans, une maison pour jeunes filles a été établie à Manille pour les aider à discerner leurs vocations. Cette maison a été déplacée un peu plus tard dans un petit local à Iloilo, appelé "Bethany House". La fondation s'est avérée bonne, car un certain nombre de vocations en sont sorties : certaines pour les Oblates, d'autres pour les Sœurs de la Fraternité, d'autres encore pour

les Dominicaines, etc. Cependant, les locaux d'Iloilo connaissaient des difficultés et il a été décidé de déplacer les sœurs à Davao. Peu après, le 15 septembre 2018, la " Bethany House " est devenue un Noviciat de Notre-Dame des Douleurs pour les Oblates, avec la permission du Supérieur Général de la Fraternité. À Davao, elles sont restées jusqu'à présent dans deux maisons adjacentes, dont le loyer est couvert par un généreux bienfaiteur. Malgré cette aide, les locaux posent de nombreuses difficultés, d'où la nécessité de trouver un couvent permanent et suffisamment grand.

A la demande de la Maison générale de la Fraternité, et avec la permission expresse du Supérieur




général, il a été décidé de les déplacer à nouveau à Iloilo, mais cette fois à l'extrémité du grand terrain du Noviciat des Frères. Voilà pourquoi nous nous adressons à vous pour obtenir de l'aide, puisque ces Sœurs, depuis leur fondation, n'ont jamais eu de lieu propre où elles pourraient former des vocations selon l'esprit de l'Eglise.



Les plans finaux et les préparatifs sont déjà en cours et nous venons de commencer la construction au début de la saison sèche, afin d'éviter de travailler sous de grosses pluies et de renouveler ce qui s'est passé il y a quelques années: le chantier de l'église s'était transformé

en lac! Les travaux ont donc commencé en janvier 2024. La durée de la construction sera déterminée par les fonds disponibles et, si tout va bien, les travaux pourront être terminés en 2 ans. L'estimation du coût s'élève à 50 millions de pesos... ou un million de dollars américains. Nous comptons une fois de plus sur Saint Joseph... et sur vous!

Soyez assurés de nos prières pour vous et surtout de celles des sœurs, qui vous seront très redevables. Que Dieu vous bénisse !

Abbé Coenraad Daniels 
c.daniels@fsspx.email



“Il y a des milliards d’âmes en Asie qui ne connaissent pas Notre Seigneur et qui ont besoin de vos prières et d’un plus grand nombre de vocations”, a déclaré l’abbé Summers en visitant des salles de classe aux États-Unis pour expliquer le travail de la FSSPX en Asie.



“Même les éléphants apprécient la bonne cuisine française...”
Rencontre entre l’abbé Foucauld le Roux (secrétaire général)
et un éléphant lors de sa récente visite en Asie.



Il aura fallu près de deux ans entre l'annonce du projet, sa conception, sa réalisation et son installation. Mais c'est désormais chose faite, pour la plus grande joie de nos fidèles de Kuala Lumpur, en Malaisie : en janvier 2024, notre chapelle du Sacré-Cœur de Jésus a reçu son magnifique autel en bois de style baroque, sculpté et doré à la main. Un grand merci à tous ceux qui ont rendu possible cette magnifique réalisation, que ce soit par leur talent artistique, leur dévouement ou leur générosité. Le Roi des rois le leur rendra au centuple ! 🙏



Merci de continuer à soutenir nos projets!

INDE
Orphelinat



PHILIPPINES
Ecole de Manille



SINGAPOUR
Le prieuré s'agrandit!



Faites un don à FSSPX ASIE

Directement à: www.paypal.me/SSPXDistrictofAsia

Renseignements: apostlemagazine@fsspx.asia

Un grand merci pour votre générosité!

ÉTATS-UNIS

(Avec reçu fiscal)

Chèque payable en USD à :
"SSPX FOREIGN MISSION
TRUST - ASIA"

à envoyer à:
Regina Coeli House
11485 N. Farley Road
Platte City, MO6479
USA

(Sans reçu fiscal)

Virement bancaire à:
Central Bank of the Midwest
Compte en USD No.
0966000188

Nom du titulaire du compte:
"THE SOCIETY OF ST. PIUS X
FOREIGN MISSIONS
TRUST-ASIA"

AUSTRALIA

Virement bancaire à:

Nom du titulaire du compte:
SOCIETY OF ST. PIUS X

Compte No:
599347237

Nom de la banque:
BSB 012395

FRANCE et EUROPE

(Sans reçu fiscal)

Virement bancaire à:
Le Credit Lyonnais
Compte en € No. FR13 3000
2072 3300 0007 9201 B65
Swift/BIC: CRLYFRPPXX
(Credit Lyonnais)
Nom du titulaire du compte:
"FRATERNITE ST-PIE X"

(Avec reçu fiscal)

Chèque payable en € à:
"MISSIONS"
(avec mention "FSSPX ASIE")

à envoyer à:
MISSIONS
60 avenue du General
Leclerc, 78230 LE PECQ
FRANCE

SUISSE

Virement bancaire à:
Compte en CHF de
"PRIESTERBRUDERSCHAFT
ST. PIUS X"
(avec mention "SSPX ASIA")
IBAN: CH12 0900 0000 6002
90153
BIC: POFICHBEXXX
(Poste suisse, PostFinance,
3030 Bern, Switzerland)

Chèque payable en CHF à:
"FRATERNITE ST-PIE X"
(avec mention
"DISTRICT D'ASIE")

à envoyer à:
Priesterbruderschaft
St. Pius X
Schwandegg
6313 Menzingen
SWITZERLAND

ROYAUME-UNI

Chèque payable en GBP à:
"THE SOCIETY OF ST. PIUS X"

à envoyer à:
The Asian Missions
c/o St. George's House,
125 Arthur Road,
London SW19 7DR
U.K.